

La surprise, c'est la Vie

S'il y a toute la force de la « plante réalisée », dans le « grain de moutarde qui commence sa vie, il y a dans « ce tout petit village » né dans la forêt et qui a essaimé à Shédiac, à Bonaventure, à Edmundston, au Lac Sunday et Eaux Iles, un mystère identique. Tout petit, fragile, vaillant, plein de toute l'intelligence de son destin, nourri de la sève de l'Esprit et qui a fait des « enfants » à son image.

Car, en cette Pentecôte 2007, honorée de la présence de Monseigneur Bertrand Blanchet archevêque de Rimouski, ils étaient 700 sur la scène du Colisée, en bleu, blanc et rouge, refaisant le drapeau acadien, à chanter, à murmurer, à applaudir sous la direction de Robert Lebel et de Jean-Guy Gendron.

Le « grain de moutarde », jadis appelé « grain de sénevé » par l'Évangile, a fait famille, de Shédiac à Chibougamau; c'était déjà beau et grand. Mais voilà que 20 Madelinots montaient sur la scène pour une première fois. Un Village des Sources, au nom poétique est à naître aux Iles de la Madeleine, sous l'inspiration d'un jeune rédemptoriste Mario Doyle : le Village des Sources Eaux Iles.

La journée de Pentecôte avait commencé par une « grande messe » sous le thème de l'Esprit. Chaque paroisse acclamait avec une flamme de couleur. Les enfants chantaient et battaient des mains. Les ciboires brillaient dans une attente de l'Esprit, sur une ville et des villages en prière. L'archevêque veillait, consacrait et partageait la Parole avec trois jeunes, issus des Village des Sources. Pour renouveler en petit le miracle des « langues diverses » de l'Évangile, Guy Lagacé, l'animateur, faisait s'exprimer les « accents » savoureux d'Acadie, de Chibougamau et de Saint-Hyacinthe.

Le « Notre Père » d'Acadie fut un instant magique dont le Père dut être charmé, quoiqu'il fut d'inspiration assez nouvelle. Car le Père aimerait le rythme, à ce qu'en dit, à voir tout ce qu'il a placé dans la nature.

La liturgie ainsi faite est un éclaboussement. Elle fait peuple. Elle fait lumière. Elle fait amour. Elle porte en elle un flot d'Esprit de Pentecôte. Elle lave le monde de ses préoccupations et de ses peines.

Il n'est pas inutile ni surprenant que les Villages des Sources fassent participer leurs enfants et leurs bénévoles et leurs animateurs à cette liturgie illuminatrice, une fois l'an, en ce bain d'Esprit de la Pentecôte, en un concert de chant et de parole. C'est sans doute à cette heure que se renoue la dynamique d'engagement pour une « pédagogie du cœur » au service de l'enfance du pays et du monde.

Jacques Décoste me disait : « Je crois que, passant aux Villages, les enfants pressentent ce qu'est le bonheur. C'est peut-être assez pour orienter leur être pour le reste de leur vie. » Voilà un autre « grain de moutarde » semé, mis en terre, appelé à « Chanter la vie !

La messe fut suivie d'un repas. Une multiplication des pains , (des hot dog au menu) cette fois réalisée par Sylvie Robichaud, ses bénévoles et de nombreux commanditaires! Nourrir 700 jeunes affamés n'est pas pour elle une tâche. C'est un miracle qu'elle réalise en 45 minutes. Comme un grand sourire!

À 2 heures, les lumières s'éteignent sur le spectacle : « Surprise! en flagrant défi. » Et des élèves de Saint-Arsène au cirque, crient le premier mystère avec leur monocycle, leur clown, leurs acrobates... La vie est belle, faite de surprises, qu'on doit découvrir et aimer. Ce spectacle est un peu une boîte à surprises qui s'ouvre sur les beautés de la vie.

La première de ces surprises, c'est **Le Silence**, dont les jeunes font l'expérience, à leur venue aux Villages. C'est là qu'ils apprennent que leur cœur parle et que certains pressentent que là réside aussi Dieu. Expérience mystique jointe à celle de la nature, de l'amour, de la joie, de la pureté de la vie, qu'ils n'oublieront pas, puisque, malgré la différence d'âge, ils nous ressemblent et que nous nous souvenons de notre Scoutisme, de nos soirées 4-H, de nos rencontres de CJN, qui nous ouvraient aux beautés du monde et de l'âme. La mémoire fait la vie.

Ce fut un long enchantement, ce Chanter la vie! Zachée qui est invité à recevoir Jésus, Seigneur, que veux-tu que je fasse? Aux tournants (nouvelle création de Robert Lebel) aux tournants des sentiers, des rivières, des rochers, des Villages, qui conduisent aux tournants du cœur de l'enfant : Les Villages sont chanceux d'avoir ainsi un « auteur-maison ». C'est l'une de nos nombreuses merveilles et bénédictions.

Les chorégraphies qui ont accompagné les chansons furent des « bonheurs » d'élégance et d'intelligence. Edmundston illustra « Sais-tu quelle heure il est? » ceux qui sont à l'heure avancée de l'Est. Saint-Anaclet nous décrit : « Monsieur Gustave » le photographe qui était ouvert aux beautés de la vie. Après « J'me sens le cœur pris » chorégraphié par Saint Narcisse. Matane fait sa belle prière : « Seigneur que veux-tu que je fasse? »

Les témoignages furent sobres mais poignants. On sent vibrer l'âme. On sait que les Villages des Sources créent des habitudes de réflexion et de prière, d'attention et de libération. Chanter la vie ouvre à la dimension culturelle, on le vit aussi dans la seconde partie du spectacle où tous les chants furent chorégraphiés admirablement, professionnellement, d'où que viennent les enfants : Amqui, Bic, Saint-Louis de Kent, Les Plateaux, Chibougamau, Shédiac et Sainte-Blandine.

Chanter la vie, expansion miraculeuse des Villages des Sources, est devenue une « école à aire ouverte », quasi continentale, où l'esprit de la pédagogie du cœur fait merveille. École de civilisation. École d'humanisation. École d'évangélisation au service de la famille qui aime ses enfants. Si petite « graine de moutarde », ces Villages des Sources, en prise sur un si grand rayonnement culturel et spirituel! Où la phrase du frère Marius Tanguay f.i.c. de Shédiac revient comme un refrain : « comment avez-vous fait, de maître de classe que vous étiez pour devenir ainsi des maîtres d'âmes? » Chanter la vie est l'éclatement miraculeux des Villages des Sources! Une pédagogie d'amour qui a ses

origines lointaines dans une tradition d'amour de l'enfance née du Cœur transpercé de Jésus et dont le monde a toujours eu besoin. Il y eut les écoles, les collèges, les juvénats, les camps de vacances, jadis, qui poursuivent l'œuvre. Il y a les « graines de moutarde » tout fragiles des Villages des Sources qui initient un nouveau champ de travail de l'Esprit, une des retombées de Pentecôte sur le monde.

Si nous savions toutes les merveilles dont les Villages des Sources, à travers joies, peines et chagrins, ont été et sont les récepteurs, nous croirions à notre destin de « pédagogue du cœur » dans un monde à « écologie menacée » où Chanter la vie est une urgence et un devoir.

Vous pensez que je fais discours, tant ma plume est agile. Moi je ne fais que transcrire ce que je vois et apprends de vous tous et toutes, les artisans et artisanes des « petits villages des Sources » à « grand rayonnement » et à « grand cœur d'amour. »

La surprise, c'est la vie en nous, dans ces Villages des Sources, dans le cœur de ceux et celles qui oeuvrent sur l'« Oeuvre », dans la rénovation des cœurs qui passent, chez nous, du chagrin à la joie de vivre.

Gaston Pelletier